



## SERMON sur ces paroles du Pseaume VII I. V. 5. 6.

5. *Je dis, qu'est-ce que de l'homme mortel,  
que tu ayes souvenance de lui, & du fils  
de l'homme que tu le visites?*
6. *Car tu l'as fait un peu moindre que les  
Ange, & l'as couronné de gloire &  
d'honneur.*



Les docteurs hebreux feignent que Dieu ayant créé le monde, demanda à l'un de ses Anges ce qu'il lui sembloit de ce grand ouvrage, & s'il n'y trouvoit rien à redire : Sur quoi son Ange lui ayant respondu, qu'il lui sembloit tres-admirable en toutes ses parties, mais qu'il y manquoit une chose, qui estoit une langue capable de célébrer dignement un chef d'œuvre si parfait. C'est une parabole pour représenter l'incomprehensible grandeur des merveilles, que Dieu fait paroître en cet univers,

pour l'illustration de sa gloire, & pour les usages de nostre vie. Aussi, certes, sont-elles si hautes & tellement au dessus de la portée de nôtre discours, que toutes nos louanges ne sauroyent atteindre à leur dignité. Mais quelques grandes & quelques considerables que soyent ces choses, ce n'est pas là ce qui doit principalement arrester nos esprits, & les ravir en admiration ; il faut que des benefices de la nature, ils remontent à ceux de la grace, qui sont incomparablement plus grands, & d'une plus estroite obligation. Car non seulement les felicitez qui nous sont réservées au ciel, sont des biens *que l'œil n'a point veu, que l'oreille n'a point ouï, & qui ne sont point montés au cœur de l'homme* : mais les graces que Dieu nous confère durant cette vie, mesme en nos plus

1. Piér. 1. 8. *extrêmes ennuis, nous donnent une joye inénarrable, & glorieuse, selon le stile de S. Pierre, & selon celui de S. Paul, une gloire excellemment excellente*, & les langues, ni les esprits des hommes, & des Anges, ne sauroyent donner un juste prix à une si grande bonté. C'est pourquoy le Prophete, parlant de l'une & de l'autre es-

ce

2. Cor. 4

87.

ce des bien-faits de Dieu envers nous, mais principalement de ceux qu'il nous a faits en Iesus Christ, s'escrie, comme vous voyez, avec ravissement, *Qu'est-ce que de l'homme mortel, que tu ayes souvenance de lui, & du fils de l'homme, que tu le visites : Car tu l'as fait un peu moindre que les Anges, & l'as couronné de gloire & d'honneur.* Paroles difficiles, mais en l'intelligence desquelles, nous esperons que le S. Esprit, duquel nous venons avec vous de reclamer la grace, nous ouvrira les yeux pour en descouvrir les merveilles. Nous parcourrons premierement les mots, & puis nous viendrons à la chose.

Pour commencer donc par les termes, il désigne la qualité, & la nature de l'homme, par deux divers noms; dont l'un est le symbole de sa misere: car *Enosch*, en la langue sainte, signifie *affligé, calamiteux, maladis, incurable*; ce que nos Interpretes ont exprimé par *l'homme mortel*, de mesme que les Latins, pour dire les hommes, disent bien souvent *les mortels*: l'autre est la marque de son extraction, assavoir *fils d'Adam*, que nous avons traduit *fils de l'homme*: car Adam est un nom qui

signifie proprement *terrestre*, & qui fut donné au premier homme, pour le faire souvenir qu'il avoit esté pris de la terre. Le Prophete dit donc, *Quest-ce que de cet animal si foible, si fragile, qui rampe, & qui trempe dans la bouë, que cesse Majesté suprême s'en daigne souvenir?* Quand il attribüë à Dieu le souvenir, ce n'est pas que Dieu ait besoin, soit pour se ramentevoir les choses passées, soit pour contempler les absentes, du secours & de l'aide de la memoire. Elles sont toutes presentes à ses yeux, & il n'y en a aucune qui lui soit ou passée, ou absente. Il contemple tout à la fois & toutes les parties de l'univers, & toute la succession des siecles, par un acte infini, qui est tres-pur, tres-clair, tres-simple, & tres-parfait. Mais c'est pour descrire, en termes humains, les divines bontez de celui qui se dit *Salveur de tous hommes, mais principalement des fideles*, lesquels il a rachetés par le sang de son Fils, & cachetés du seau de son Esprit, pour le jour de la redemption, & en faveur desquels il entretient son œuvre parmi le cours des années. En Dieu donc avoir souve- nance de l'homme, c'est prendre soin de son

Iob. 4. 13.

1. Tim. 4.  
10.Eph. 4. 30.  
Héb. 3. 2.

ſon contentement, & de ſon ſalut. La meſme chōſe eſt entenduë par l'autre mot de *viſiter*; car encore que quelque-fois il ſignifie les chaſtimens que Dieu exerce ſur les hommes à cauſe de leurs fautes, comme quand il proteſte, au deuxieſme commandement, de *viſiter* l'iniquité des peres ſur les enfans, ſi eſt-ce qu'en ce lieu, comme en pluſieurs autres endroits, il ſe prend pour les teſmoignages de ſon amour. Le Pſalmiſte parlant de cet amour, s'eſcrie, *Qu'eſt-ce que de l'homme mortel, que tu te ſouviennes de lui, & du fils de l'homme que tu le viſites?* pour donner à entendre par ces termes de raviſſement, qu'il ne trouve rien de ſi bon que Dieu, ni rien de ſi indigne que l'homme, & qu'entre une ſi grande bonté, & une indignité ſi grande, il y a une diſproportion infinie. Il y a des objets, diſent les Philoſophes, auxquels nous ne pouvons atteindre, à cauſe de l'excellence de leur nature, comme la Deité; & d'autres que nous ne pouvons comprendre, à cauſe de l'impefection de leur eſtre, comme la matière première. Ici ſe trouve l'une & l'autre. L'homme eſt ſi peu

de chose, qu'on ne sauroit tant dire de ses defauts, qu'il n'en reste à penser beaucoup d'avantage : Et les richesses de la grace de Dieu envers lui, sont si abondamment excellentes, que les Apostres mesmes en les sondant, ont dit & protesté, *qu'elles surpassent tout entendement*. C'est pourquoi David, comparant ces deux choses, s'escrivoit avec raison en ces termes, & puis adjouste, *Tu l'as fait un peu, ou pour un peu, moindre que les Anges*, c'est à dire, *Tu l'as mis en une condition inferieure à la leur, durant ce peu de temps qu'il converse sur la Terre*. Car ce mot de *peu*, qui se trouve en l'hebreu, & au grec, se prend bien quelquefois pour la quantité de la chose, mais d'autresfois, il s'entend de celle du lieu, ou du temps, selon les circonstances diverses des passages. Quant à ce que nous traduisons, *moindre que les Anges*, on pourroit traduire, *moindre que Dieu*; car le mot *Elohim* qui est en ce lieu, quoi qu'il s'applique par fois aux Anges, signifie proprement Dieu. Mais outre que les septante Interpretes, & le paraphraste Chaldéen ont traduit comme nous, *moindre que les Anges*, l'Apostre, dont

Eph. 3.7.  
& 3.19.

dont l'autorité est irréfragable, montre clairement heb.2. qu'il le faut prendre ainsi; autrement son raisonnement ne pourroit subsister. C'est ce qui nous a fait préférer cette version à l'autre, qui avoit esté suivie en quelques unes des éditions précédentes, & mesme par plusieurs des Anciens, comme elle l'a esté aussi par plusieurs de nos adversaires. En quoi paroist la malice extrême de quelques uns d'entre eux, qui nous reprochent la vieille version que nous avons changée il y a long temps, & dont ils ne nous peuvent blasmer, sans envelopper dans le mesme blâme plusieurs de leurs plus celebres docteurs qui l'ont jugée soutenable. Or encore que le Prophete die que l'homme a esté fait *moindre que les Anges*, il adjouste tout incontinent, que Dieu l'a couronné de gloire & d'honneur, c'est à dire qu'il l'a eslevé à une condition qui lui est tres-avantageuse, & tres-honorable, & qu'il l'a establi sur les œuvres de ses mains, c'est à dire, qu'il l'a exalté en beatitude, & en gloire, par dessus toutes les creatures qu'il a faites par sa vertu. Car c'est ce qu'entend le Prophete

Ribera in  
Hebr. 2. 11.  
32.

par *les mains de Dieu* ; contre l'ancienne erreur de ces Moines orientaux, qui, en leur temps, donnerent tant de trouble à l'Eglise, s'ostenant que Dieu auoit un corps, & une forme humaine; à cause de-quoi ils furent nommez *Anthropomorphites* ; & pensant le prouuer plus que suffisamment par tous les passages qui disent, que Dieu a une bouche, des yeux, des bras, des pieds, des oreilles, & des narines, quoi que par une infinité d'autres passages, & par de tres-pertinentes raisons, les Orthodoxes leur fissent voir, que tout cela ne se pouuoit prendre que par figure, tout de mesme que nos aduersaires sur le sujet de l'Eucharistie pressent tousjours ces mots, *Ceci est mon corps*, quoi que par plusieurs autres passages, & par des argumens tres-solides, nous leur facions voir que cela ne se peut entendre que sacramentement.

Mais c'est assez touchant les mots, il est temps de venir au sens, pour en puiser les vives consolations que nous y trouverons en abondance. Et ici je vous prie au nom de nôtre Seigneur Iesus Christ, comme vous estes presens de  
 corps,

corps, de l'estre aussi d'esprit. Il s'en presente d'abord un tres-bon, & d'une consideration tres-utile, qui est, qu'encore que l'homme soit infiniment au dessous de Dieu, & comme une ombre, un songe, & un pur rien devant lui, Dieu ne laisse pas d'en avoir soin, & d'espandre sur lui toutes sortes de benedictions, & qu'encore qu'il soit beaucoup moindre que les Anges des cieux, tant pour son infirmité, & sa misere, que parce qu'il a esté tiré de la terre, qu'il converse sur la terre, qu'il tire son aliment de la terre, & qu'il doit retourner un iour dans la terre; neantmoins, il lui a fait tant d'honneur, qu'il l'a mis au milieu du monde, pour y estre servi de toutes les parties de la nature, comme s'il en estoit le Seigneur & le Prince, le ciel estant estendu sur sa teste, & le Soleil, la Lune, & toutes les estoilles y estans exprés allumées pour l'éclairer de leur lumiere, & pour verser leurs influénces sur lui; les elements, les pierres, les métaux, les animaux, & les plantes de toute sorte, contribuant tout ce qu'elles ont de meilleur à l'entretienement, au plaisir, & à la de-

coration de sa vie ; la raison, & les autres facultez nécessaires lui ayant esté conférées pour sa voir convertir à son avantage toutes ces choses, & mesme les natures spirituelles, comme les Archers de sa garde estant ordinairement employez à sa conservation & à sa defence. C'est-là, veritablement, vn sujet pour lequel la bonté de Dieu merite d'estre celebrée par des louanges, & des benedictions continuëles; mais neantmoins, qui s'arresteroit à cela, sans s'eslever plus haut, ou sans descendre plus profondement en la consideration de ce texte, feroit proprement comme fait l'enfant, à qui si l'on met en main vn bon livre, bien imprimé, & fort proprement relié, il y admire seulement la richesse de la couverture, ou la dorure de la tranche, ou l'élégance, & la grace des caracteres, & ne passe point plus auant. Car que ce que nous venons de représenter ne soit ni le sens complet du Prophete, ni le principal de son sens, il paroist manifestement par d'application que l'Apostre en fait, Heb. 2. puis qu'un mesme Esprit ayant inspiré le Prophete en ses Pseaumes, & l'Apostre

en ſes explications ; je veux dire l'Efprit prophetique de Chriſt , qui declaroit au temps de David , quoi qu'en termes un peu obscurs , comme le requeroit l'eſtat de l'Egliſe d'alors , *les ſouffrances de Chriſt* 2. Pic. a. 35. & *les gloires qui en devoient ſuivre* , & qui les a fait voir tout à decouvert par l'Apôtre , lequel expoſant ces mots de Jeſus Chriſt , & de ſes membres , & des gloires celeſtes , dont Jeſus Chriſt jouit à la dextre de Dieu ſon Pere , & dont ſes membres jouiront eternellement avec lui ; il ſ'enſuit neceſſairement , que c'eſt là la meilleure , & la plus ſaine interpretation , qu'on y puiſſe donner.

Sur quoi nous avons beſoin d'observer deux choſes , qui nous ſerviront grandement pour la juſtification non ſeulement de cette expoſition que donne l'Apôtre à ces paroles de David , mais de pluſieurs autres que lui & les autres Apôtres ſes compagnons donnent à divers paſſages du vieux Teſtament , & qui ſemblent d'abord eſtre entierement eſloignées de l'intention des Prophetes. La premiere eſt une maxime , qui eſtoit fort commune entre les docteurs he-

breux, & qui a esté employée par Iésus Christ, & par ses saints Apôtres en leurs disputes contre les Juifs, qui est que l'Escriture ne peut estre anéantie, & que non seulement il faut que ses paroles ayent leur effect, mais qu'elles l'ayent entier & complet, jusques à vn jota, jusques à vn point. Car ce qu'un Philosophe Pyrrhonien disoit de la nature, Qu'il n'y a rien d'inutile en elle, non pas mesme l'inutilité, se peut beaucoup mieux dire de l'Escriture. Elle n'a rien de creux, ni d'oïsis. Tous ses mots portent coup, & il faut qu'ils soyent tous verifiez. L'autre est, que tous les Prophetes ont, en leurs revelations, regardé principalement au Messie, qui est le corps de toutes les ombres legales, & en qui toutes les promesses de Dieu deuoient estre faites oui, & amen : Et que beaucoup de choses qu'ils semblent avoir dites d'eux-mesmes, ou de certaines personnes de leur temps; si on y prend bien garde, sont proposées en des termes, qui proprement ne leur peuvent convenir, & qui se trouvent verifiez pleinement, & exactement en nôtre Seigneur Iesus Christ. C'est

pour-

pourquoi nous voyons d'ordinaire en l'Evangile, que quand les passages de cette nature sont appliquez à nôtre Seigneur Iesus Christ, il est dit, *Afin que l'Ecriture fust accomplie*. Elle auoit esté auparavant verifiée en la figure, quoi qu'imparfaitement, mais il falloit que le parfait accomplissement s'en trouuast au Messie. Ainsi, lors que Dauid se plaint que ses ennemis lui ont *percé les mains, & les pieds*, cela est dit de lui improprement, pour exprimer une fort sensible douleur: mais en Iesus Christ, il se verifie proprement, & exactement, & aussi les Apôtres le rapportent à lui, parce que l'Ecriture ne peut estre anéantie. De mesme, les paroles que nous exposons, conviennent bien en quelque façon à tous les hommes, & aux benefices de la nature, que la bonté de Dieu leur eslargit, mais non pas proprement. Car il n'est pas vrai, depuis le peché, que tout homme indifferemment, ni mesme particulièrement le fidele, soit *couronné*, dès cette vie, de *gloire & d'honneur*, ni que Dieu lui ait *assujetti toutes choses*. C'est ce qui fait que l'Apôtre l'applique justement à nôtre

Pl. 22. 17.

Matth. 27.  
35.  
Ioh. 19. 18.

Seigneur Iesus Christ, & au monde à venir au passage que nous avons allégué de l'Epistre aux Hebreux, & en la premiere aux Corinthiens, au chap. 15. à quoi aussi se rapporte, sans doute, ce qui est dit au 1. chap. de l'Epistre aux Ephesiens, *Il a assujetti toutes choses sous ses pieds.*

Contre cela se forment deux difficultez, qui meritent d'estre examinées avec attention. L'une, que le Prophete parle en general de *tout homme*, & non pas de Iesus Christ en particulier. Car quand par *le fils de l'homme* Iesus Christ est entendu, c'est toujours en termes d'honneur, & pour marque d'autorité, qu'il est ainsi nommé, comme quand il est dit Dan. 7. *Je regardois en vision de nuict, & voici comme le fils de l'homme, qui venoit avec les nuées des cieux, & il vint jusqu'à l'Ancien des jours, & on le fit approcher de lui, & il lui donna Seigneurie, & honneur & regne: & Matth. 16. Le Fils de l'homme doit venir à la gloire de son Pere avec ses Anges: & au 25. quand le Fils de l'homme sera venu avec ses saints Anges, il s'asserra sur le thronne de sa gloire: & au 26. Vous verrez le Fils de l'homme assis à la dextre de la vertu de*  
Dieu,

Dieu, & venans sur les nuées du ciel : mais ici ce nom-là est employé en termes de ravallement, & d'extreme mespris, pour opposer l'indignité & la bassesse de l'homme, à la grandeur & à la liberalité de Dieu. La response est, qu'en cet endroit par ces mots, *d'homme mortel, & de fils de l'homme* n'est pas entendu proprement ni la personne de Jesus Christ, ni mesme la nature humaine, comme desja unie à cette personne divine ; mais la nature humaine en soi-mesme, comme ayant, par une speciale misericorde de Dieu, à estre unie en Jesus Christ avec la nature divine, en faveur de tous les Esleus. C'est donc à dire, *Qu'est-ce que de la nature de l'homme que tu ayes daigné l'unir à la personne de ton Fils, & le faire homme, pour reconcilier à soi tous les hommes qui croiront en son nom, & pour les rendre jouissans par lui, & avec lui, de ta gloire & beatitude.* Ainsi l'ont entendu les principaux des anciens Peres, tant en leurs Commentaires sur ce passage, qu'ailleurs ; où ils ont dit que la nature du genre humain a esté esleuée en Christ par dessus la dignité de toutes les creatures cele-

stes, & qu'à la mesme nature à laquelle il avoit esté dit, *Tu es poudre, & tu retourneras en poudre*, il a esté dit par le Pere; *Sieds-toi à ma dextre.*

L'autre difficulté est, que quand il est dit que *Dieu a assujetti toutes choses sous les pieds d'icelui*, il adjouste, *les brebis, & les bœufs, les bestes des champs, les oiseaux des cieux, & les poissons de la mer*; ce qui semble ne concerner que cette vie temporelle. Mais sur cela, mes freres, vous remarquerez, premierement, que c'est l'ordinaire de l'Escriture de représenter les graces célestes par des paroles & des figures terrestres. Ce qui te fait voir non seulement en tous les Prophetes, où les hommages religieux que les Gentils devoient rendre au Seigneur sont représentés par *l'or & l'encens que les chameaux & les dromadaires de Madian & de Seba lui apporteront*, ou par *les brebis de Kedar & par les moutons de Nebajoth*, qui lui seront offerts sur son autel, & où ses benedictions sur eux sont descrites par *le lait & le miel*, mais mesme au nouveau Testament, comme quand Apoc. 2. Iesus Christ dit à l'Ange de l'Eglise de Thyatire, *A*  
celui

celui qui aura vaincu, & aura gardé mes œuvres jusques à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations, & il les gouvernera avec une verge de fer; & elles seront bristées comme les vaisseaux d'un potier: Cela pris à la lettre, ne convient point au monde à venir, duquel nous parlons; mais parce qu'en ce monde, avoir puissance sur plusieurs peuples, & les gouverner & regir avec une puissance absoluë, est d'une grande dignité, d'une grande felicité & d'une grande gloire, Iesus Christ employe ces mots là pour exprimer celle qu'il nous réserve au ciel; de mesme que souvent ailleurs, la beatitude eternelle nous est représentée par les festins, par les nopces, par les précieux habits, & par les couronnès, non que ces choses conviennent proprement du siecle futur; mais pour nous faire voir par ces ombres des vaines pompes & des plaisirs passagers de la Terre, le corps de la vraye felicité qui nous attend dans le Paradis. Ainsi parce qu'en cette vie c'est vne grande gloire que d'estre couronné comme sont les Rois; de posseder de grands troupeaux de brebis & de bœufs, & de pouvoir disposer,

pour ses voluptez, des bestes, des oiseaux, & d'autres choses qui sont au monde : le Prophete se sert de ces mots pour exprimer la vie heureuse, splendide, & abondante, dont Iesus Christ jouit l'à-haut, & dont nous jouirons éternellement avec lui. Secondement, il faut remarquer, que le Prophete ne dit pas simplement que Dieu ait assujetti à l'homme les bestes; mais il dit absolument que Dieu lui a assujetti toutes choses; par conséquent, ce n'est point de l'homme, ni même particulièrement du fidele, durant cette vie, que cela est dit, mais de nôtre Seigneur Iesus Christ, & du siecle à venir. Ce que l'Apôtre presse Hebr. 2. disant, *Nous ne voyons point encore que Dieu lui ait assujetti toutes choses; mais nous voyons Iesus, qui, pour un peu de temps, par la passion de sa mort, avoit esté fait moindre que les Anges, qui est couronné de gloire & d'honneur: & I. Cor. 15. Il abolira tout empire, & toute puissance & force; car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. L'ennemi qui sera destruit le dernier c'est la mort, car il a assujetti toutes choses sous les pieds d'icelui.*

Par toutes ces considerations; il paroist que le Prophete a entendu ces paroles de nôtre Seigneur Iesus Christ, & de tous ceux qui sont incorporez en lui par vne vraye foi. Je dis premierement de nôtre Seigneur Iesus Christ, parce qu'en tout genre de choses il y en a une premiere, plus excellente, & plus parfaite, de laquelle descendent, & dépendent toutes les autres; ce que Dieu a gardé, tant en l'ordre de la nature, qu'en celui de la grace. Car comme il a formé le premier Adam pour estre le commun principe du genre humain, & pour communiquer à toute sa race l'estre de la nature; ainsi a-il donné le second pour estre le chef de l'Eglise, & pour conférer l'estre de la grace à tous les croyans. Iamais homme n'a eu la vie qu'il ne lait receuë d'Adam, par la voye de la generation naturelle. Aussi nul ne peut auoir le salut, qu'il ne le reçoive de Iesus Christ, par la voye de la regeneration surnaturelle: Et tous ceux qui ressusciteront en gloire ce sera en vertu de la résurrection du Seigneur, & en qualité de ses membres. C'est pourquoy il est appelé *le premier né*

*d'entre les morts, & les premices des dormans.*

Col. 1. 18.

1. Cor. 15.

20.

Le Prophete donc dit de lui, que Dieu l'a fait moindre que les Anges pour un peu de temps, ayant esgard à l'incarnation future, & à cet aneantissement duquel l'Apôtre dit Philip. 2. *Que lui, qui estant en forme de Dieu, n'a point reputé rapine d'estre esgal à Dieu, s'est neantmoins aveant soi-mesme, ayant pris forme de serviteur fait à la semblance des hommes, & estant trouvé en figure comme un homme, s'est abaisse soi-mesme, & qu'il a esté obeissant jusques à la mort, voire jusqu'à la mort de la croix.* Car, certes, en cet estat là, il a esté ravallé au dessous des Anges; & quoi que ces bienheureux esprits là tiennent de lui toute leur force & leur felicité, il a eu besoin d'estre fortifié, & consolé par eux, comme nous le lisons en l'histoire de sa passion. Mais ce n'a esté que pour peu de temps, assavoir pendant les jours de sa chair, & de sa conversation sur la terre. Car comme l'arche ne fut que pour fort peu de temps prisonniere entre les mains des Philistins, & puis elle fut ramenée avec grande joye en Ierusalem, pour reposer ordinairement *entre les espauls de Benjamin,*

Deut. 33.

11.

min, selon la prediçtion de Moyse : Ainsi nôtre Seigneur Iesus n'a esté que pour peu de temps dans la misere , & dans l'opprobre , assavoir autant qu'il a esté nécessaire pour achever l'œuvre de la redemption de l'Eglise , mais après , comme dit le Prophete, *Dieu l'a couronné de gloire & d'honneur* , l'ayant ressuscité des morts, eslevé dans le ciel, & placé pour toute l'éternité à sa dextre , & l'a établi sur les œuvres de ses mains , c'est à dire donné pour chef à l'Eglise, & pour auteur de vie & de salut à tous ceux qui croient en lui. Car ce sont là vraiment les œuvres de ses mains, *sa génération esleüe & le peuple* 1. Piet. 2. 9. Pf. 100. 3. qu'il a créé, comme il est dit au Pseaume. *Nous sommes l'ouvrage de Dieu*, dit l'Apôtre, *estant créez en Iesus Christ à bonnes œuvres*, Eph. 2. 10. lesquelles il a préparées, afin que nous y chemissions. Finalement il lui a mis toutes choses sous ses pieds, avec une puissance absoluë de froisser tous ses ennemis, & de se faire reconnoistre & adorer par tout le monde. Car comme Dieu lui avoit dit, *Demande-moi, & je te donnerai pour ton heritage les nations, & pour la possession le bon de la Terre. Tu les froisse-* Pf. 2. 8. 2.

ras avec un sceptre de fer, & les mettras en piéces comme les vaisseaux d'un potier : ainsi l'a-t-il souverainement eslevé par dessus toute principauté & puissance, & vertu, & Seigneurie, & par dessus tous nom qui se nomme, non seulement en ce siècle, mais aussi en celui qui est à venir, & a assujetti toutes choses sous ses pieds, & l'a donné sur toutes choses, pour estre chef à l'Eglise, afin qu'au nom de Iesus tous genouil se ploie de ceux qui sont aux Cieux, & en la Terre, & dessous la terre, & que toute langue confesse que Iesus Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Pere.

Eph.1.17.  
22.Phil.1.10.  
11.

Ech.10.17.

Ech.14.1.1.

Or ce n'est pas pour lui seulement qu'il a esté ainsi glorifié, mais pour ses Esleus, auxquels il a dit en s'en allant au ciel, *Je m'en vai à mon Pere, & à vôtre Pere; à mon Dieu, & à vôtre Dieu.* Et auparavant, *Il y a plusieurs demeures en la maison de mon Pere; s'il estoit autrement je vous l'eusse dit. Je vai vous apprester le lieu, & quand je m'en ferai allé, & vous aurai préparé le lieu, je retournerai derechef, & vous recevrai à moi, afin que là où je suis, vous soyez aussi.* Voila pourquoi estant allé prendre pour nous possession de cette grande gloire, en cette humanité qu'il a prise, &

do

de nous, & pour nous, l'Apôtre dit, que Dieu nous a ressuscités ensemble, & qu'il nous <sup>Eph. 2. 6</sup> a fait ~~soir~~ <sup>être</sup> aux lieux celestes avec lui. Il nous a faits à la verité *moindres que les Anges*. car ils sont esprits, & nous sommes chair; ils sont au ciel, & nous sommes en terre: ils voyent la face de Dieu, & nous ne le <sup>March. 13.</sup> cognoissons que par la foy. Ils sont heu- <sup>1<sup>o</sup></sup> <sup>2. Cor. 5. 7</sup> reux, paisibles, immortels, & nous sommes encore sujets à la tentation, au péché, à la misere, à l'opprobre, & à la mort. Mais, néantmoins, nous sommes les membres de Iesus Christ, & en cette qualité, nous sommes plus chers à Dieu que les Anges. Iesus Christ est leur Prince, & il est nôtre chef; si bien que nous pouvons dire avec raison, que nous les *surpassons de toute la reste*. Car ils ne sont que ses serviteurs, & nous sommes ses membres. Aussi leur est-il commandé de nous servir, comme estans le corps de leur maistre, & à nous, au contraire, le service des Anges nous est défendu. <sup>Col. 2. 18.</sup> Si aujourd'hui nous leur sommes inférieurs, ce n'est que pour vn peu de temps, & durant cette vie, qui passe comme <sup>Iob. 14. 2.</sup> une ombre. Les peines que nous endu-

rons en cette miserable condition; & qui nous font demeurer si bas au deffous d'eux, sont de légères afflictions qui ne font que passer, & qui ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit estre ré-  
 vélée en nous. Comme Iesus Christ n'a porté que pour quelques heures la couronne d'espines, & après il a reçu celle de la beatitude, & de la gloire, qu'il a toujours portée depuis, & qu'il portera éternellement: ainsi apres avoir porté pendant un petit espace, l'inimitié du monde, & la contradiction des pecheurs, suivant la prediction de celui qui nous a dit en l'Evangile, *Vous serez haïs de tous à cause de mon nom, nous ferons couronnez de gloire, & d'honneur.* & en l'apparition glorieuse de nôtre chef, nous verrons *Satan* tout à fait *brisé sous nos pieds, la mort engloutie à victoire,* tous nos pechez esteints par vne abolition generale: en un mot, tous nos ennemis vaincus & terrassez sous nos pieds; & nous serons *establis sur les œuvres de ses mains,* étant estevez en corps, & en ame, au deffous du monde; & étant recueillis darts le sein d'Abraham, nous serons faits, avec lui, heritiers du monde à venir.

Par-

2. Cor. 4.  
17.

Rom. 8. 18

Matth. 10.  
21.Rom. 16.  
20.1. Cor. 15.  
54.

Partant, freres ſaincts, qui eſtes partici-  
 pans de la vocation celeſte, regardant à Ieſus <sup>Heb. 3. 1.</sup>  
 qui eſt le Chef, & le conſommateur de la foy, <sup>& 12. 2.</sup>  
 employons-nous à nôtre ſalut, <sup>Phil. 2.</sup>  
 en crainte & en tremblement, c'eſt à dire, en <sup>12.</sup>  
 humilité & en modeſtie, ſachant que  
 nous ſommes ſauvez par la grace, par la foy, <sup>Eph. 3. 1.</sup>  
 & cela non point de nous, mais par le don de <sup>8. 9.</sup>  
 Dieu, non point par œuvres, afin que nul ne  
 ſe glorifie. Car qu'eſt-ce que de l'homme;  
 quand ce ſeroit meſme vn David, vn  
 Abraham, vn Iacob, vn Iean Baptiſte, vn  
 Sainct Pierre; que Dieu ſe ſouviene de  
 lui, & qu'il le couronne d'honneur & de gloi-  
 re? Certes, Abraham dit devant lui, qu'il <sup>Gen. 18.</sup>  
 n'eſt rien que poudre & cendre. Iacob ſe <sup>27. & 31.</sup>  
 reconnoiſt trop petit au prix de ſes grati-  
 tés; Iean Baptiſte s'advouë indigne de deſ-  
 lier la courroye des ſouliers de Ieſus Chriſt: <sup>Luc. 3.</sup>  
 Sainct Pierre, eſpouuanté, lui crie, Sei-  
 gneur retire-toi de moi, car ie ſuis pecheur: &  
 David, quoi qu'il fuſt l'homme ſelon le cœur <sup>Pſ. 130. 14.</sup>  
 de Dieu, ne trouve point de lieu aſſez bas  
 pour ſ'humilier devant lui. Et neant-  
 moins, ô prodige d'orgueil! Il ſe trou-  
 ve aujourd'hui des Moines, qui croyent  
 auoir tant de mérites, qu'encore qu'ils ne

foient que des ronces dans le champ du Seigneur, au prix de ces hauts cedres, ils prétendent par leurs pénitences & leurs œuvres pouvoir acquérir non seulement le Paradis, mais dans le Paradis des degrez suréminens de gloire. O presumption! O fierté! Ce que David, ce qu'Abraham n'ont peû, ils croient qu'ils le peuvent, & ont honte de reconnoître qu'ils sont obligez à Dieu de tout leur salut. Nous, au contraire, tres-chers freres, prenons à gloire de lui en avoir l'obligation toute entiere, crions lui, avec

*Pf. 115. 1.* tous les saints, *Non point à nous, non point à nous, Seigneur, mais donne gloire à ton nom, pour l'amour de ta gratuité & de ta verité; & n'ayons point de honte d'aller jetter,*

*Apoc. 4.* avec les Anciens de l'Apocalypse, *nos couronnes devant son thrône, reconnoissans*

*Rom. 6.* *que le gage qui nous est deû, c'est la mort, mais que le don de Dieu c'est la vie eternelle par Iesus Christ nôtre Seigneur.*

A cette crainte, joignons une vraye foi, ayant tousjours devant nos yeux les promesses de la vie eternelle, que Iesus

*Ich. 14. 6* Christ, qui est *la verité, la voye & la vie,* nous a données en son Evangile, confir-

mées

mées en ſes Sacremens , & ſcellées par ſon Eſprit en nos cœurs , & ne doutons non plus de l'obtenir , par ſon merite , & par ſon interceſſion, que ſi deſja nous en avions la poſſeſſion actuelle. Courage donc , mes freres , aspirons à cette vie , à ce prix , à cette couronne, allons-y *avec un vrai cœur , avec certitude de foi , retenans la* <sup>Heb. 10: 22, 23.</sup> *profeſſion de noſtre eſperance, ſans varier, car celui qui l'a promis eſt fidele.* Elle nous eſt ſi aſſurée, que David, comme vous voyez, en parle ici , comme d'une choſe que Dieu nous a deſja donnée, comme ſi déjà en effet nous la portions ſur nos teſtes. Il nous l'a promiſe avec ſerment , car *Dieu voulant monſtrer l'immuable fermeté de* <sup>Heb. 6: 17, 18.</sup> *ſon conſeil aux heritiers de la promeſſe, s'eſt interpoſé par ſerment, afin que par deux choſes immuables , auxquelles il eſt impoſſible que Dieu mente, nous ayons ferme conſolation.* Et meſme, il nous l'a déjà donnée en partie, car *le Royaume de Dieu eſt en nous, & la vie* <sup>Luc. 17: 21.</sup> *eternelle eſt commencée par la grace en nos cœurs, la grace n'eſtant en effet que le commencement de la gloire, ni la gloire que la conſommation de la grace. Car comme quand , entre les Juifs , l'année*

du Jubilé venoit , encore que dès le premier jour les Esclaves ne fussent pas actüellement affranchis , ni les pauvres rétablis & en leurs biens ; car cela se faisoit seulement au dixiesme jour du septieme mois , neantmoins, ils se esjouïssoyent, ils faisoient grand' chere , & portoyent des couronnes sur leurs testes, en attendant cet heureux jour auquel les Conseillers du grand conseil des Sanhedrin, faisoient, avec le son des trompettes, & des clairons, la proclamation generale de leur réintegration en leurs biens, & en leur liberté: ainsi encore que

**Levit.**  
**25.9.** nous ne soyons sauuez qu'en esperance, neantmoins l'année agreable est desja arriüée, le temps de salut est desja venu. Réjouïssons-nous donc, dès maintenant, & nous plongeons en toute assurance dans les delices de ses saintes consolations, comme estant desja couronnez, sinon tout à fait *d'honneur, & de gloire*, au

**Rom.8.**  
**23.** moins, certes, de *gratuité & de compassion*. Que ceux qui mettent leur confiance en leurs propres merites, aimant

**Pl.103.4.** mieux bastir leur maison sur le sable, que

**Matt.7.**  
**24.26.** sur le roc, se dessient de la grace & de la

pro-

promesse de Dieu, qu'ils doutent s'ils  
 sont couchez sur l'Estat de ses biens-ai-  
 mez, & s'ils ont aucun droit en sa Ierusa-  
 lem celeste : nous qui voyons en Iesus  
 Christ, comme en celui qui nous a esté  
 fait, de par Dieu, sagesse, justice, sanctifi-  
 cation, & redemption, soyons certains que  
 si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi  
 avec luy, & que nos espines, & nos dou-  
 leurs auront la mesme fin que les sien-  
 nes. Le monde, qui est forcené, insulte  
 à nos miseres, & en nôtre croix nous  
 abbreuve de fiel & de vinaigre, nous di-  
 sant, Si vous estes enfans de Dieu descendez  
 un peu de cette croix : mais ne rejettons  
 point pourtant nôtre confiance, laquelle a  
 grande rémunération, mais ayons patience,  
 afin qu'ayant fait la volonté de Dieu, nous en  
 rapportions la promesse. Car encore tant  
 soit peu de temps, & celui qui doit venir  
 viendra. Cependant, que chacun vive de  
 sa foi, & persévère constamment, jus-  
 qu'à ce qu'à bonnes enseignes, il puisse  
 dire, *Tout est accompli.* Vous, tres-chers  
 freres, que Dieu a honorez dans son Egli-  
 se du ministere de sa grace, considerant  
 d'un costé comme vous devez, l'honneur

1. Cor. I.

30.

2. Tim. 2.

12.

Ps. 69.

22  
Matt. 27.

42.

Heb. 10.  
35-36.

1. Th. 19.

30.

dont il lui a pleu de vous couronner, humiliez-vous devant lui, & le servez avec crainte, & tremblement, disant, *Qu'est-ce que de l'homme mortel que tu lésèves à un si grand honneur !* mais nous représentant d'autre part la gloire dont il couronnera dans le ciel ceux qui l'auront fidèlement servi en cette excellente vocation, fortifiez vos *ins* en son œuvre, & combattez le bon combat, pour la foi, afin que quand le *Souverain Pasteur* apparoistra, vous receviez de lui la couronne de gloire. Et vous tous, generalement, qui escoutez la parole de Dieu en ce Temple, sachez qu'à vous aussi, si vous lui estes *fideles* jusques à la mort, est preparee la couronne de vie. Le Prophete, pour exprimer l'opulence de Tyr, disoit, *qu'elle couronnoit tous ses citoyens, & que ses habitans estoyent Rois.* Ainsi en est-il de l'Eglise, mais à beaucoup meilleures enseignes. Tous ceux qui sont, & qui perseverent en sa communion, sont les heritiers assurez du Royaume des cieux ; ie dis tellement assurez que les ennemis de leur gloire leur peuvent bien oster la teste, mais ne leur sauroyent oster la couronne.

Com-

Comme donc jusqu'ici, vous avez vécu en sa communion, qui est celle de Iesus Christ, ainsi estes-vous obligez si vous aimez & la gloire de Christ, & la vostre, d'y demeurer jusques au bout. Ne la mesprisez point pour son apparence extérieure : car elle a sa gloire toute au dedans : au dehors, elle est exposée à la pluye, au vent, à la poussiere, mais au dedans il y a plus que Salomon. Car encore que quelquefois elle semble réduite fort à l'estroit, elle ne l'est jamais tant, que nôtre Seigneur ne loge au milieu d'elle, & qu'il n'y trouve assez de place & pour ses Anges, & pour ses consolations. On n'y trouve pas les honneurs & les avantages du monde, comme l'on fait en Babylone, qui fait les gens tout d'or, comme dit le Prophete, mais on y trouve l'Evangile, on y trouve la remission des pechés, on y trouve l'Esprit de grace, on y trouve la vie eternelle. Si bien que comme les Juifs disoyent que Hebron la moindre bourgade de la Judée valloit mieux que Tzoban, l'ancienne demeure des Rois d'Egypte, & les sepulcres de Judée, mieux que les palais d'Assyrie: ainsi nous

Pl. 45. 14.  
Cant. 1. 5.

Matt. 12.

42.

Esa. 14. 4

vaut-il mieux, mes freres, & vous le trouverez ainsi, & en la vie, & en la mort, à votre grande joye, à votre consolation & à votre salut : il nous vaut mieux, dis-je, vivre & mourir dans l'Eglise, *quoiqu'affligée, tempestée, destituée de consolation,* quant au monde, que d'estre en Babylo-  
ne couronnez de fleurs, pour estre, à nôtre derniere heure, trainez par les executeurs de la juste vengeance de Dieu, comme des bœufs couronnez à la mort.

A. R. 14.

13. Ainsi, tres-chers freres, tenez-vous à nô-

Phil. 4. 1 tre Seigneur, perseverez en son amour,

1. Tim. combattez le bon combat de la foi, & aspirez

6. 12. par devotion & par esperance à la vie

eternelle, afin qu'à l'heure de la mort,

chacun de vous, plein d'aïse & de con-

tentement, puisse dire, *J'ay combattu le*

2. Tim. bon combat, j'ay gardé la foy, j'ay achevé ma

4. 7. 8. course; quant au reste, la couronne de Justice

m'est reservée; & que quand nous compa-

roistrons tous ensemble devant sa maje-

sté glorieuse, il nous tende, de son thrô-

Est. 4. 11. ne de grace, sa verge d'or, & nous die, *Ve-*

*nez les benits de mon Pere, possédez en herita-*

*ge le royaume qui vous a esté préparé dès la fon-*

*dation du monde.*

Sermon